

L'enseignement secondaire est l'avenue qui conduit jusqu'à elle. Elle s'est attachée à embellir cette avenue. Trois oeuvres surtout ont attiré son attention : les collèges classiques et classico-commerciaux où se forme la jeunesse virile, l'Ecole d'enseignement pour les jeunes filles et l'enseignement moderne pour les communautés de Frères.

* * *

Ce dernier organisme remonte à quelques années déjà. De par leur nature, les congrégations de Frères sont destinées à l'enseignement primaire. Certains de leurs membres estimèrent qu'ils accroîtraient leur compétence dans leur domaine propre s'ils conquéraient de plus le diplôme d'un enseignement supérieur au leur. L'enseignement secondaire moderne fut donc créé. Le programme en est en tout semblable à celui de l'enseignement secondaire classique, excepté sur un point. Les langues vivantes, le français et l'anglais, remplacent ici les langues mortes, le grec et le latin. Le programme est on ne peut plus compréhensif. Il impose, aux candidats de lettres, quatre années d'études surrogatoires ; il en impose quatre également aux candidats de sciences. Le Frère qui aspire au baccalauréat de lettres-sciences doit donc parcourir tout un nouveau cycle de huit années d'études complexes. L'on ne saurait exagérer ni l'aridité de leur tâche volontaire, ni le mérite des concurrents. Tout ce labeur, ils doivent l'accomplir sans déroger en rien à leurs fonctions et obligations de professeurs. Celles-ci les absorbent pendant huit heures par jour en moyenne. On imagine à quel degré les candidats portent l'esprit de travail et l'ambition de réussir.

Jusqu'à l'heure, quatre congrégations ont accepté ce nouveau fardeau : les Frères Maristes d'Iberville, les Frères